

et les frais d'entretien qu'il exige sont très-peu considérables.

Piston suédois. — Le piston suédois (fig. 537) ne diffère du piston Ramsbottom qu'en ce que les cercles de ce piston, au nombre de deux, sont en fonte, au lieu d'être en acier, et beaucoup plus larges.

Il y a longtemps déjà que M. Cavé a employé des pistons du même genre que le piston Ramsbottom ou le piston suédois pour les cylindres de ses marteaux pilons.

Les garnitures d'acier ont été essayées pour les pistons à ressort, mais elles n'ont pas donné de bons résultats. Elles grippaient facilement et étaient cassantes.

Quand le piston est écarté du fond du cylindre, il tend à venir s'appliquer sur la partie inférieure de ce cylindre. Cet effet ne peut avoir lieu que si la tige fléchit, ce qui produit des frottements nuisibles et use inégalement le cylindre. Afin d'éviter cette flexion, on soutient quelquefois le corps du piston et sa tige au moyen de deux petits ressorts qui s'appuient à leurs deux extrémités sur le corps du piston, et qu'on règle au moyen de vis taraudées dans leur épaisseur et butant sur les segments.

La tige du piston est en acier tourné et poli. Elle est parfaitement cylindrique, sauf à l'extrémité qui pénètre dans le corps et à celle qui reçoit la tête du piston.

Nous avons déjà décrit les deux formes les plus usitées de l'emmanchement dans le corps du piston; l'autre bout de la tige est aminci, de manière à former un cône très-allongé.

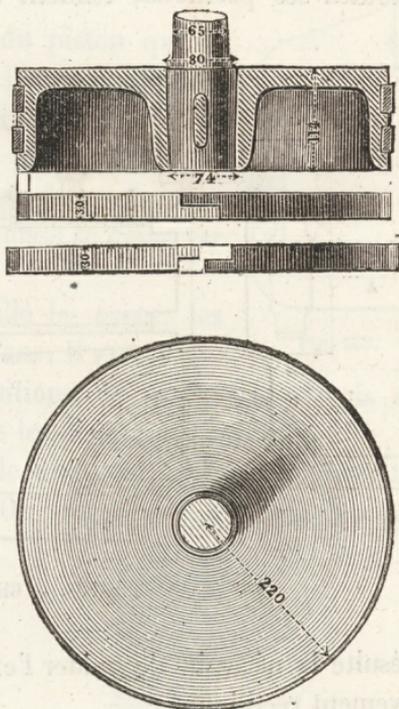


Fig. 537. — Piston suédois.